



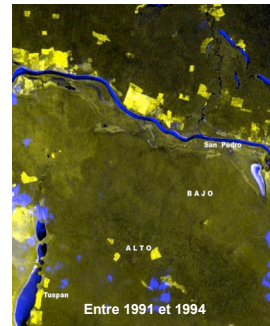
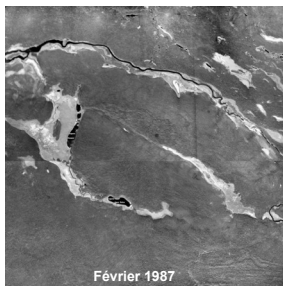
DEFORESTATION ET COLONISATION AGRICOLE

Destrumont Lionel, Larsimont Robin, Lebrun Kevin
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

**Le cas de la région
N.O. du Petén
(Nord du Guatemala)**

Analyse d'un front pionnier par images satellite

Le caractère récent de la déforestation dans cette région (un peu plus de 20 ans) permet d'y retracer l'évolution de la colonisation agricole en utilisant une série d'images satellite multi-dates.

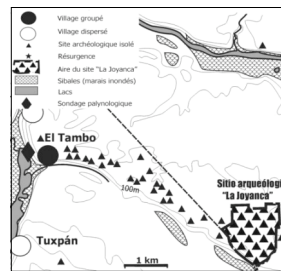
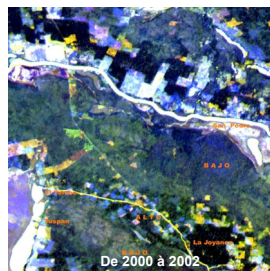
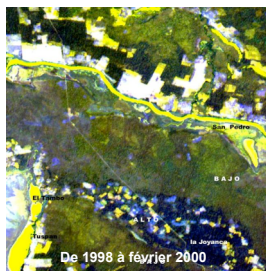


Par rapport à l'image de février 1987, celle de mars 1991 montre les premiers défrichements de la forêt dense. Ceux-ci sont localisés sur la rive nord du *San Pedro Mártir*, alors que la rive sud, trop humide, n'est pas encore touchée. L'eau joue ici un rôle clé pour les nouveaux colons, notamment comme moyen de circulation.

Entre 1991 et 1994, on distingue deux tendances : d'une part les parcelles défrichées en 1991 s'étendent, d'autre part on s'éloigne des sources hydrauliques par un processus d'accaparement disséminé (tant au niveau du parc national que de la zone tampon). Entre 1994 et 1998, deux évolutions importantes : tandis que l'extension au départ des anciennes parcelles se poursuit, la zone de l'*alto* se voit criblée d'une multitude de parcelles (quadrilatères jaunes et verts) qui se sont rajoutées aux quatre essarts observés en 1994 (en bleu).

On est ainsi confronté à trois logiques différentes de mise en valeur de l'espace défriché, chacune caractérisée par un type de colonisation et un mode de production bien différent :

- Au nord du *Rio San Pedro Mártir* : élevage extensif pérenne pratiqué par de **grands propriétaires** au sein de domaines étendus (fincas).
- *Tuspán* : petit élevage pratiqué sur des pâturages aux dimensions plus réduites par de petits éleveurs, les **Ladinos**.
- Au centre-sud, au niveau de l'*alto*, on retrouve des **agriculteurs issus de populations indigènes Q'Eqchi's**, qui cultivent selon le système traditionnel de la milpa.

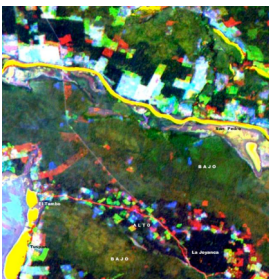


Plan du site archéologique

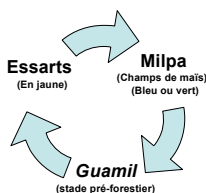
La région étudiée se situe au sein d'une zone archéologique abritant des vestiges de la civilisation Maya. La création dans les années 1980-1990 de réserves et de parc naturels, dans le but de protéger cette zone riche de son passé et de sa biodiversité, n'ont que peu entravé la progression des colons. L'échelle en bas de carte permet de se rendre compte de l'ampleur du phénomène.

L'analyse de l'image de 1998 à février 2000, nous montre une très forte augmentation des teintes jaunes, liée à la fois aux conséquences d'une forte période de sécheresse (due au phénomène *el Niño*), et le recours de plus en plus systématique au feu. Sur l'image de 2000 à 2002, on observe que les colons utilisent aussi bien la route que l'oléoduc comme axe de défrichement.

Quelles organisations spatiales, quels modes de production ?

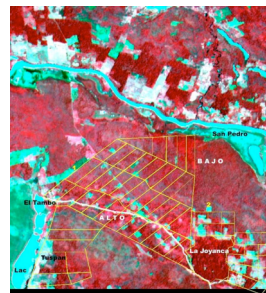


Les méthodes de déforestation et les nouveaux modes de production qu'elles engendrent sont perceptibles via un changement de couleurs de certaines parcelles à travers le temps. On remarque alors que les parcelles colorées suivent un cycle :



Assemblage d'image datant de 1998, 2000 et 2002
En rouge : les essarts de 2001
En vert : les essarts de 1997, devenus milpa en 1999-02;
En bleu : les essarts de 93, devenus guamil en 2002.

Cadastrer la région pour stabiliser le front pionnier?



En 2000, il y a eu création d'un cadastre dans la zone tampon de manière à stabiliser les populations, de maîtriser leur occupation du sol, et de les contrôler. Cependant une analyse précise de l'image ci-contre laisse entrevoir de nouveaux défrichement, ce qui pousse à croire que le cadastre ne constituera pas un obstacle au front pionnier.

Source : D'après une série d'images satellitaires issues du satellite SPOT et d'une analyse de Gilles Seileron "Analyse d'un front pionnier par images satellitaires multidates de 1987 à 2002. Le cas du nord-ouest du Petén (Guatemala)" <http://www.cybergeo.eu/index2280.html>